

Leur frère

VI 81. — EDOUARD MULLENDORFF

était né le 29. 8. 1821. Il habitait Lodelinsart lorsqu'il s'y maria en 1851 à Emilie Assmann, née le 1. 4. 1830 à Wiesbade et fille d'un pasteur protestant.



EDOUARD MULLENDORFF.
D'après un tableau de J.-B. Fresez
appart. à M. Charles Decker.

Doué d'une très belle voix, et à défaut des qualités excessives d'austérité dont faisaient preuve tous ses frères et sœurs, ce M. fit éclore dans sa famille l'élément gracieux de l'art pictural et musical.

Madame Mullendorff étant décédée à Lodelinsart, le 11. 2. 1856, ses deux filles Christine et Marie, âgées de 4 et de 3 ans, furent appelées à Luxembourg auprès de leurs grands parents. « Toujours laborieuses et d'agréable humeur, comme écrivait Schrobilgen, les bonnes et gentilles sauterelles » firent le bonheur des époux Mullendorff-Schrobilgen jusqu'à leur mort.

En mai 1859 Edouard Mullendorff épousa en secondes noces Caroline Robert, née le 26. 8. 1826 à Frisange, fille du receveur communal.

D'après un passeport daté du 21. 9. 1859 Edouard Mullendorff demeurerait à Dommeldange où il remplissait les fonctions de directeur de forges.

Il décéda dans cette localité le 6. 12. 1879, au début d'un des plus rigoureux hivers que nos contrées aient connu.

La fille aînée d'Edouard M., Christine (VII 82), née à Lodelinsart le 13. 2. 1852, épousa en 1878 Mathias DECKER.

Né à Luxembourg, le 15. 5. 1839, Decker était membre du corps enseignant de l'Ecole d'Agriculture d'Ettelbruck lorsqu'il fut chargé par Paul Eyschen d'aller, en des cours ambulants, initier nos agriculteurs aux principes de l'agronomie moderne.

A l'occasion d'une conférence qu'il devait faire le 17. 11. 1878 à Consdorf, sa jeune épouse tint à présenter son mari au grand-oncle Schrobilgen, qui résidait à Echternach. L'impression laissée par « le bel homme » fut excellente.